

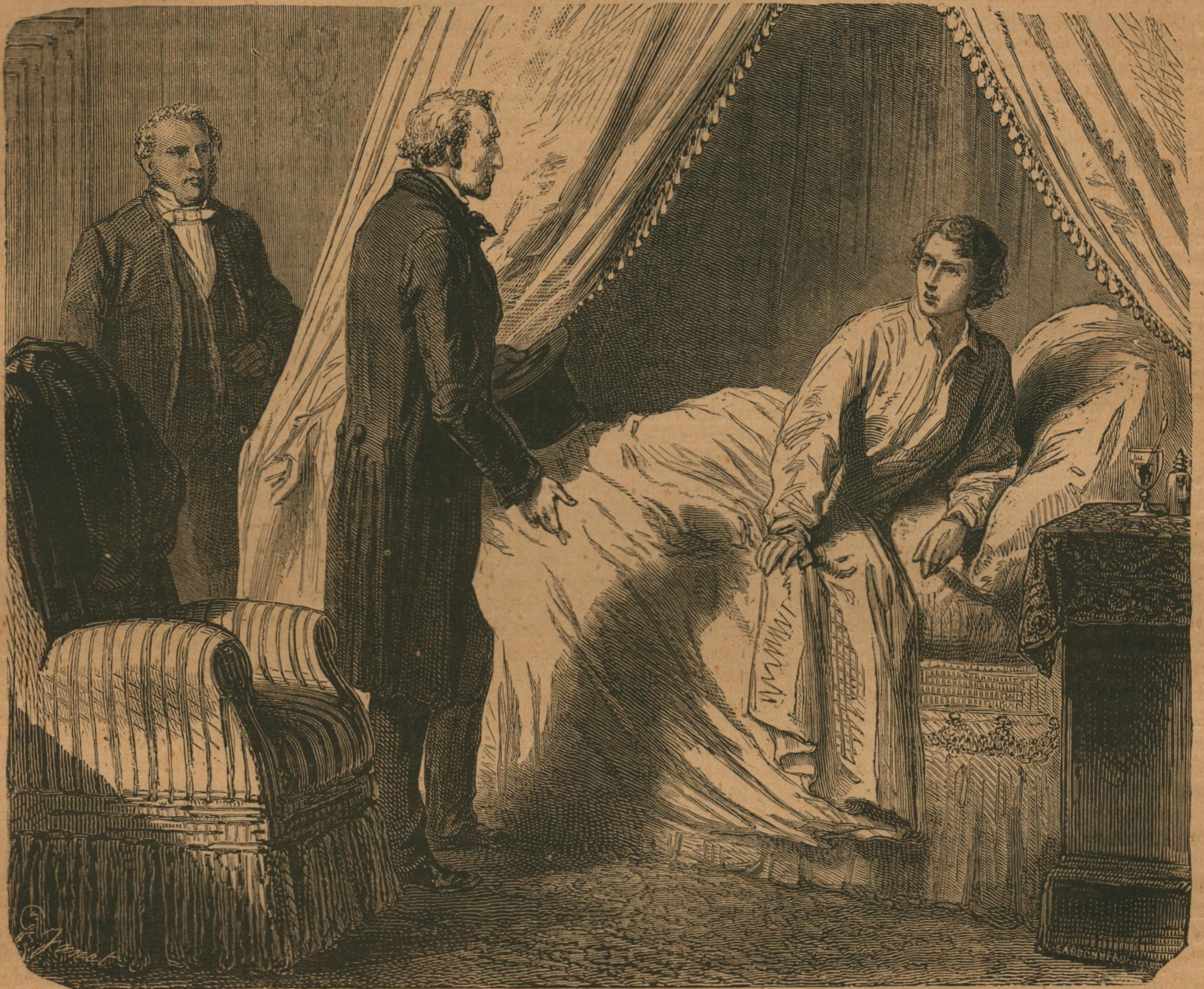
A. DUMAS - LAMARTINE - DE BALZAC
E. SUE - J. SANDEAU - O. FEUILLET
H. MURGER - TH. GAUTIER - MÉRY
G. DE BERNARD - E. SOUVESTRE

V HUGO - G. SAND - A. DE MUSSET
F SOULIÉ - J. JANIN - A. KARR
A. DUMAS FILS - L. GOZLAN
E. SCRIBE - P. FÉVAL - ETC.

LES BONS ROMANS

SOMMAIRE.

LES DRAMES DE LONDRES, par BERNARD DEROSNE.
LE NEVEU DE MA TANTE, par CHARLES DICKENS.
MADEMOISELLE JUSTINE de LIRON, par E. J. DELÉCLUZE.



Vous avez deviné mon secret. — Page 97, col. 2.

LES DRAMES DE LONDRES

PREMIÈRE PARTIE.

LES FRÈRES DE LA RÉSURRECTION

PAR

CH. BERNARD DEROSNE (1).

SCITE

Pendant cet intervalle, M. Monroë, de son côté, n'était pas moins étonné de trouver Markham sur un lit de douleur.

— Mon cher monsieur, dit Markham, vous êtes

malade, vous souffrez, et vous ne venez pas à moi pour...

— Vous avez deviné mon secret, Richard! s'écria le vieillard avec amertume. Eh bien! je ne vous cacherai pas la vérité plus longtemps... Oui, ma pauvre fille et moi nous mourons peu à peu...

— Mon Dieu! et vous avez été trop fier pour venir à moi! Avec quel bonheur je vous eusse offert la moitié de ce que je possède!

— Comment aurais-je pu venir à vous, Richard, moi qui vous ai ruiné?

— Non pas vous, dit Markham. Vous avez été victime d'un scélérat et vous avez tout perdu en voulant bien faire.

— Dieu sait si vous dites vrai! s'écria le vieillard attendri; mais dites-moi, qu'avez-vous?... Depuis combien de temps êtes-vous sur ce lit?

— Un jour ou deux seulement, ce n'est rien! Je suis bien maintenant, ou du moins beaucoup mieux. Parlons de vous... de vos affaires.

— Mon sort, Richard, est un triste sort; du pinacle de la fortune et de la prospérité, j'ai été précipité dans le plus profond abîme du désespoir et de la misère! Mais ce n'est pas pour moi que je souffre! Je suis maintenant endurci à toutes les privations... mais ma fille, la pauvre Ellen! C'est pour elle que je suis venu ce matin vous demander de quoi acheter un peu de pain!

— Ciel! monsieur Monroë! en êtes-vous réduit à cette triste triste extrémité racontée en si peu de mots?

— C'est vrai, nous avons faim! répondit Monroë en se laissant tomber sur une chaise et en soupirant avec amertume.

Whittingham alla à la fenêtre pour essuyer ses larmes.

— Ah! je suis aise que vous soyez venu à moi, dit Markham, je vous aiderai de tout mon pouvoir. Je ne veux pas que vous manquiez de rien. Oh! ce misérable Montague! que de cœurs il a brisés, que de cœurs il brisera encore!